



**SOCIÉTÉ DE
DÉVELOPPEMENT
ÉCONOMIQUE
DU SAINT-LAURENT**

ENTREVUE DU MOIS PRÉSENTÉE PAR



**SYLVAIN LAFRANCE
DIRECTEUR GÉNÉRAL
INNOVATION MARITIME**



M. Lafrance est actif dans le secteur maritime depuis plus de 30 ans. Il a d'abord travaillé pendant quelques années comme chercheur dans le domaine des pêches, notamment en Afrique de l'Ouest. Depuis vingt-cinq ans, il agit comme directeur d'organisations impliquées à la fois dans le développement économique et la recherche appliquée. M. Lafrance est directeur général d'[Innovation maritime](#) depuis l'été 2013. Cette organisation, basée à Rimouski et active depuis 2001, a pour mission de contribuer au développement du secteur maritime par le biais de l'innovation. Ses champs d'intervention sont le génie maritime, les technologies environnementales, l'intelligence maritime, le transport maritime/navigation et les interventions sous-marines. Une trentaine de personnes y sont actives en recherche appliquée. M. Lafrance est détenteur d'un baccalauréat en sciences et d'une maîtrise en gestion des ressources maritimes.

**Question 1 : D'où provient l'idée derrière le
Projet de Système d'information maritime ?**

Réponse 1 : Cette initiative est née de la volonté de se doter d'un outil performant et centralisé de collecte, de traitement et de diffusion d'informations touchant notamment le mouvement des navires et des marchandises sur le Saint-Laurent.

Un tel outil apparaissait nécessaire afin notamment de mieux comprendre la dynamique

du transport des marchandises, les particularités des différents ports et la complémentarité entre ceux-ci dans l'esprit, ultimement, de renforcer le réseau portuaire du Québec.

Rappelons que Statistiques Canada avait cessé en 2011 de compiler et de diffuser de façon régulière des données touchant l'industrie maritime. La Sodes et Innovation maritime (IMAR) sont les deux principaux initiateurs du projet. Les cinq administrations portuaires canadiennes (APC) du Québec sont étroitement



SOCIÉTÉ DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE DU SAINT-LAURENT

au projet auquel elles collaborent en rendant notamment disponibles des données diverses touchant les marchandises transitant dans leurs installations.

Bien que ces données se trouvaient de façon éparse dans plusieurs organisations, elles n'étaient pas colligées et traitées de façon consolidée pour avoir une bonne compréhension de l'évolution du secteur.

L'idée derrière le SIM était donc de rendre disponibles des données à jour et de qualité touchant le secteur maritime, cela pour répondre à des besoins divers et à de multiples usagers devant, pour leur travail, disposer d'informations solides portant sur le transport maritime.

Une première phase du projet SIM a été réalisée à partir de 2016 et a permis de développer une interface Web rassemblant un ensemble d'informations et d'indicateurs touchant le trafic maritime au Québec.

Cette phase a aussi permis la diffusion de quinze bulletins d'informations donnant des portraits à jour touchant le trafic des navires et des marchandises de même que des analyses sur des thèmes touchant le secteur.

Notons que la réalisation de cette première phase a été rendue possible grâce aux financements de trois organisations, soit Transports Canada, le Secrétariat aux Affaires maritimes et la Sodes, sans compter les

contributions en nature des partenaires de l'industrie.

Question 2 : En quoi l'annonce du gouvernement du Québec permet de concilier le déploiement du SIM et celui du corridor de commerce intelligent ?

Réponse 2 : Dès le début du projet, il a été convenu de procéder par étapes dans le développement du SIM, cela afin d'établir des bases solides de confiance et de collaboration entre les partenaires. Le travail se réalise, de fait, dans le respect de la confidentialité de certaines informations et aussi dans un cadre qui respecte la volonté des partenaires de divulguer ou non certaines informations plus sensibles.

Ainsi, IMAR n'utilise pas à sa pleine mesure tout le potentiel qu'offrent les différentes bases de données en termes de traitement et d'analyse. Le financement annoncé récemment par le gouvernement du Québec (900 000 \$ sur 3 ans) permettra, dans cette seconde phase de développement, d'enrichir de façon notable le contenu du SIM et d'en faire LA référence en matière de données et d'informations touchant le trafic maritime sur le Saint-Laurent et les Grands Lacs.

Cette deuxième phase prévoit notamment de couvrir tout le système portuaire du Québec, d'enrichir, en continu, le contenu des analyses offertes par l'entremise du SIM, d'améliorer les fonctionnalités de l'interface Web et d'élargir la



SOCIÉTÉ DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE DU SAINT-LAURENT

portée géographique du SIM. La mise en œuvre de ces différentes actions suppose notamment d'élargir le réseau de partenaires, de renforcer la capacité de développement de l'équipe associée au projet et aussi d'adopter de nouvelles approches pour analyser les diverses données disponibles touchant le transport maritime sur le Saint-Laurent.

De fait, il ne peut pas y avoir de « corridor de commerce intelligent » sans avoir des données de qualité. Ces données pourront permettre le développement de diverses applications pour par exemple optimiser le trafic ou améliorer la sécurité à la navigation.

Question 3 : Quels sont les avantages d'un tel outil pour l'industrie maritime ?

Réponse 3 : Fort d'une masse critique de données à jour et de qualité, le SIM pourra servir d'outil de base pour les différents partenaires de l'industrie maritime souhaitant faire des analyses prospectives, juger des opportunités commerciales, voir l'évolution du secteur, mieux comprendre les chaînes logistiques, prendre des décisions d'investissement ou faire la promotion de l'industrie.

Nous entendons, avec l'industrie et les données disponibles, développer des indicateurs de performance qui permettront d'avoir une vision globale du secteur.

Ultimement, il est souhaité que le SIM puisse agir à titre de fournisseur de données pour

les organisations publiques concernées par le transport maritime et les enjeux économiques, sociaux ou environnementaux liés à son développement. Une fois par année, avec la Sodes, nous entendons produire un document de référence qui permettra d'avoir un portrait actualisé du secteur.

Question 4 : Une fois le financement sécurisé, quelles sont les possibilités de développement ou d'expansion de cet outil ?

Réponse 4 : Il sera possible d'étendre la portée géographique du SIM pour couvrir l'ensemble du Corridor Saint-Laurent/Grands Lacs. Les données permettront d'avoir une bonne compréhension de l'origine-destination des navires.

Il est aussi visé d'établir des ponts avec d'autres bases de données, touchant le transport terrestre et ferroviaire, pour avoir une compréhension plus globale (multimodale) du transport des marchandises.

On cherchera donc à mieux comprendre les chaînes logistiques pour des marchandises clés qui transitent sur le Saint-Laurent.

D'ores et déjà, Innovation maritime dispose de bases de données qui comptent des millions d'enregistrements et permettent d'avoir un historique détaillé des mouvements de navires. De telles bases de données peuvent aujourd'hui faire l'objet d'analyses plus poussées en misant



SOCIÉTÉ DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE DU SAINT-LAURENT

notamment sur des approches faisant intervenir l'intelligence artificielle.

Somme toute, la phase 1 du SIM a permis d'établir de bonnes bases de collaboration et de mettre en place les premières briques d'un système de collecte, d'analyse et de diffusion d'informations.

Il s'agit pour le moment d'une œuvre inachevée ! Nous entendons, avec l'appui de différents partenaires et le nouveau financement obtenu du gouvernement du Québec, faire du SIM la plateforme de référence en matière d'informations maritimes.